

à Dieu de ne pas attendre, mais de parler au cœur de la pécheresse cette nuit la même, oui cette nuit où elle-même laissait pour lui plaire tout ce qu'elle aimait sur la terre, de lui parler cette nuit en quelque lieu ou en quelque compagnie qu'elle pût être, qu'elle fût dans les étourdissants plaisirs du péché ou dans l'affreuse réaction du désespoir ; de parler à son âme comme lui seul peut parler, d'insister, de la presser, de la contraindre, même en dépit de sa volonté, d'écouter sa voix et de revenir enfin au bercail dont elle s'était si tristement écartée. Pour la première fois de sa vie elle passa un contrat avec son maître, pour la première fois elle mit une condition à sa vocation, appelant ce qu'elle allait faire un sacrifice et tout cela sans craindre de la part de Dieu le moindre reproche. Elle connaissait son divin cœur, ce cœur si tendre, si aimant, cherchant toujours à pardonner ; et quand elle se leva après sa prière ce fut avec la conviction inébranlable que la condition avait été acceptée et que le contrat avait été signé par Dieu. Elle en était aussi certaine que si à ce moment là-même Henriette fût entrée dans la chapelle et eût annoncé son repentir et son retour à la vertu.

CHAPITRE IV

Dans cette même belle soirée d'été, et presque à la même heure, où Lucie jetait aux flots bleus de la mer et aux sinuosités de la côte son dernier regard d'adieu, la pauvre fille pour laquelle la future religieuse devait prier cette nuit là même avec tant de ferveur, Henriette, était assise, triste et seule, un enfant mourant sur les genoux dans le misérable grenier d'une maison située dans l'une des rues les plus pauvres et les plus encombrées de Londres.

Son histoire, depuis qu'elle avait déserté le toit paternel était bien courte à dire. Hélas, c'était l'histoire si commune du péché et de l'inconstance humaine. Un court laps de temps donné au plaisir et aux puérides satisfactions de la vanité, puis l'indifférence, le mépris et finalement l'abandon : histoire si commune dans le monde que la seule chose réellement étonnante est qu'elle puisse finir quelquefois autrement. Jour par jour, la malheureuse fille aurait pu suivre les tristes péripéties de la trame où elle avait si follement joué sa vie, jusqu'à l'heure où elle avait remis, entre les bras de l'homme qui l'avait perdue, son enfant nouveau-né, et lui avait rappelé la promesse, l'ancienne promesse si souvent jurée, en pareil cas et si souvent oubliée, la promesse qui l'aurait réhabilitée, autant que faire se pouvait, dans l'opinion du monde, la promesse d'un mariage hélas trop tardif. Un sombre nuage avait passé sur le front du débauché et il avait quitté l'appartement sans ajouter une parole. Le lendemain il partait pour faire visite, disait-il, à un ami, et bien qu'il revint en meilleure humeur après quelques jours, ses absences, à partir de ce temps, devinrent à la fois plus fréquentes et plus prolongées.

Il s'éloigna d'abord pour une semaine seulement, puis les semai-